

## CHRONOLOGIE

On trouvera dans *Libre comme une maison en flammes*, l'édition de l'œuvre poétique procurée par Pierre Dhainaut, et surtout dans l'ouvrage qu'il lui a consacré en 2007 aux éditions des Vanneaux une biographie détaillée de Jean Malrieu et beaucoup d'informations sur la composition (souvent complexe) de ses recueils de poèmes. Nous nous bornerons ici à quelques brefs jalons chronologiques.

- 1915 (29 août) : naissance de Jean Malrieu à Montauban. Son père est contrôleur des Postes, militant socialiste et historien local.
- 1933-1935 : amitié avec Georges Herment qui l'initie à la poésie contemporaine et au jazz. Il correspond avec Cocteau et Max Jacob. Rédaction d'un court roman, *L'Enfant nu*. Bref passage à Paris pour des études de Droit vite interrompues.
- 1935 : premières publications (un poème et des articles) dans *Jazz Hot*.
- 1936 : service militaire à Montpellier.
- 1938 : épouse Marie-Thérèse Brousse, c'est-à-dire Lilette, qu'il a rencontrée quelques années auparavant. Travaille dans la pharmacie de son beau-père.
- 1939-1940 : mobilisé, il passe l'hiver dans le Bas-Rhin. Après la débâcle il retrouve les siens à Montauban. Il recommence à écrire.
- 1942 : mort de ses parents.
- 1943 : naissance de son fils Pierre. Demande un poste d'instituteur. Il aimera beaucoup ce métier qu'il exercera jusqu'en 1975.
- 1944 : arrestation le 6 juin 1944 de sa sœur et son beau-frère, résistants. Ils sont déportés en août. Début de l'amitié avec Félix Castan. Adhère au Parti Communiste. Ecrit un long dialogue lyrique, *Les Lavandières ou le cœur du moment*.
- 1945 : mort en déportation de sa sœur et de son beau-frère. (Marguerite avait 17 ans de plus que Jean, ils étaient très proches.)
- 1948 : nommé à Marseille. Compose un roman, *Armes et bagages*.
- 1950 : Elsa Triolet, à qui il s'est adressé, le publie dans *Les Lettres françaises* et Jean Tortel l'introduit aux *Cahiers du Sud*, revue à laquelle il participera jusqu'à son dernier numéro en 1966.
- 1951 : il fonde *Action poétique* avec Gérard Neveu et Jean-Noël Agostini. Il fait écrire des poèmes à ses élèves, dans le quartier populaire de la Cabucelle. Ces années sont marquées aussi, jusqu'en 1956, par un intense militantisme politique.
- 1953 : parution de *Préface à l'amour*, aux *Cahiers du Sud*, avec l'aide de Jean Tortel. Prix Apollinaire. Rend visite à Breton lors de la réception du prix.
- 1956 : grave crise due au départ (qui s'avèrera temporaire) de Lilette. Après l'intervention soviétique en Hongrie, Jean Malrieu s'éloigne peu à peu du Parti Communiste. Il se retire aussi d'*Action poétique*.
- 1958 : la rédaction de *Mes manières instinctives* marque la fin de cette crise.

- 1960 : mort en février de Gérard Neveu dont il s'emploiera à faire connaître l'œuvre. Pendant l'été il écrit *Vesper* qui sera publié en 1962. Il achète une maison à Penne-de-Tarn où il passera toutes ses vacances jusqu'à sa retraite. Il approfondit sa connaissance de l'histoire de la région et notamment de l'épopée cathare.
- 1963 : *Vesper* reçoit le prix Artaud.
- 1968-1974 : période intense d'écriture.
- 1970 : fondation avec quelques amis, parmi lesquels Yves Broussard qui lui succèdera à la direction, de la revue *SUD* à laquelle il consacrera beaucoup d'énergie.
- 1975 : départ en retraite. Premier hiver à Penne.
- 1976 : piqué par une tique, il s'affaiblit de jour en jour et meurt le 24 avril 1976 à Montauban.